



BRITISH ENERGY : et si on parlait chiffres ?

Les élus du Comité d'Etablissement Tête de Groupe et leurs organisations syndicales locales ne sont pas impressionnés par les arguments d'autorité de la Direction qui aurait toutes les données en main pour déterminer ce qui est bon pour l'entreprise.

Ainsi, la Direction du groupe EDF SA voudrait acheter British Energy 16 milliards d'euros parce que cette entreprise les vaut. Il est certes vrai que c'est à cette hauteur que l'évalue le marché boursier ... tant qu'EDF se porte acquéreur de cette entreprise.

A la Bourse, aujourd'hui, EDF vaut autour de 85 milliards d'Euros soit un rapport de 1 à 5 par rapport à British Energy.

EDF dégage en 2007 un résultat avant paiement d'intérêts, taxes, provisions et amortissements (EBITDA) de 15 milliards d'Euros. L'EBITDA de British Energy tourne autour de 1,1 milliard d'Euros soit un rapport de 1 à 13.

Si nous décidons de proportionner la valeur de British Energy de telle manière que son résultat soit équivalent à celui d'EDF, nous obtenons une valeur de 6 milliards d'Euros (au lieu de 16 milliards). Si en outre nous considérons la durée de vie résiduelle limitée des centrales de British Energy (11 ans à comparer à l'outil industriel performant d'EDF qui devrait produire encore de l'énergie pendant *a minima* vingt ans) alors **la valorisation de British Energy** devrait être diminuée de moitié à **3 milliards d'Euros**.

Selon nos informations British Energy n'apporte qu'un terrain, mais admettons que cette entreprise fournirait les terrains nécessaires à 4 EPR, objectif affiché de la Direction. Alors, « la prime terrains » admissible aujourd'hui serait inférieure à 800 millions d'Euros (à raison d'un maximum de 200 millions d'Euros le terrain). Bref, British Energy ne vaudrait guère davantage que 4 milliards d'Euros (3 milliards pour l'entreprise et en arrondi 1 milliard de « prime terrains ») et non 16 milliards d'Euros. Donc, **le groupe EDF paierait British Energy 12 milliards d'Euros de trop. Le coût de chaque EPR (3 à 4 milliards d'Euros l'unité) est donc doublé par l'opération d'achat de British Energy.** En tout état de cause, ce surcoût ne rendrait pas compétitive la nouvelle centrale y compris face à l'énergie fossile.

Bref, vous l'aurez compris, le doute persiste et ce n'est pas l'opération stratégique de Constellation qui nous rassure (perte potentielle de 650 millions de dollars sur 1 milliard investi). La moitié de ces pertes est le résultat d'achats effectués la semaine dernière. Nous vous épargnons le calcul du retour sur investissement, calcul auquel s'est sans doute attaqué le CA d'EDF réuni en urgence vendredi 19 septembre !!!

Enfin, en conclusion, nous nous étonnons que dans un contexte boursier et financier très dégradé, British Energy conserve voire augmente sa valeur boursière initiale et qu'EDF soit disposée à monter son offre.

En tout état de cause, les élus du CE Tête de Groupe et leurs organisations syndicales locales, à l'instar des salariés d'EDF, ne comprendraient pas que l'on investisse des milliards d'Euros dans des opérations hasardeuses alors que les négociations sociales sont toujours aussi difficiles notamment dans le domaine de l'augmentation des salaires, de la protection sociale et de l'emploi.